

Sale temps pour les petits cinémas

VILLE DE BRUXELLES La disparition de l'Actor's Studio ébranle le secteur

► **Météo, travaux, subsides et concurrence : les facteurs sont multiples.**

► **Toutes les salles ne sont pas logées à la même enseigne.**

C'est un sacré coup de bambou pour les amateurs de cinéma d'auteur : l'Actor's Studio, salle historique de la Petite rue des Bouchers, s'offre un baroud d'honneur ce mardi avant de tirer sa révérence après 30 ans de bons et loyaux services. L'hôtel Arlequin, propriétaire du bâtiment dont il occupe déjà les étages, cherche à augmenter sa capacité et souhaitait à ce titre se réapproprier l'espace du cinéma. Tout un symbole, même si, selon Georges Jetter, administrateur de l'Actor's, « ce n'est pas du tout l'histoire du sale-promoteur-couleur-de-béton-qui-vient-tuer-la-culture ». Avec une moyenne de 2,5 tickets vendus par séance au cours des trois derniers mois, la situation était tout simplement devenue intenable. À court terme, le Mondial et une météo exceptionnelle depuis avril ont eu un effet dévastateur sur les chiffres de fréquentation. À cela s'ajoute la longue et difficile rénovation du centre-ville, la place de plus en plus prépondérante qu'y prend le tourisme de masse mais aussi le retour aux affaires du Pathé Palace sur le boulevard Anspach en février dernier (faisant passer

de 8 à 12 le nombre d'écrans destinés au cinéma d'auteur dans le cœur historique de Bruxelles). « Je ne vais pas dire que c'est à cause du Palace que l'on ferme, mais c'est un des facteurs qui nous ont poussés à prendre cette décision de ne pas poursuivre », précise Georges Jetter à ce propos.

Faut-il dès lors se faire du mouron pour les autres salles obscures de petite taille qui peuplent le vieux Bruxelles ? Les avis ne sont pas unanimes. Mais « c'est certainement un coup dur pour l'ensemble du secteur », déclare Frédéric Cornet, directeur du Cinéma Galeries. Ce qui fait le plus mal, selon lui, c'est que l'échec de l'Actor's intervient l'année où plusieurs cinémas ont vu diminuer leurs subsides accordés par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ainsi, aux Galeries, cette manne est passée de 90.000 à 75.000 euros. « On est une toute petite équipe et la baisse des subsides représente aussi une précarisation des travailleurs, dont la charge de travail est augmentée. » Une situation que connaissait également l'Actor's Studio. « Dans les plans pluriannuels, nous sommes passés de 75.000 euros à

« Je ne pense vraiment pas que plus de salles tue les salles »

NICOLAS GILSON, PROGRAMMATEUR DU PATHÉ PALACE

70.000 euros », précise Georges Jetter. Un détail pour certains mais pas pour une petite structure comme celle de la Petite rue des Bouchers. Sans jeter la pierre au Pathé Palace non plus, Frédé-

ric Cornet se montre dubitatif par rapport à la stratégie de soutien public aux cinémas du centre de Bruxelles. « Le pari de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui disait qu'en créant un nouveau cinéma, on allait renforcer l'offre et stimuler la demande, est déjà raté puisque l'on vient de perdre un acteur important. »

Tout le monde ne dresse cependant pas un constat aussi sombre. Du côté du cinéma Aventure, situé à quelques mètres de l'Actor's Studio dans les confidentielles galeries du Centre, le diagnostic est même plutôt positif. « On se porte bien, ça fait une petite dizaine d'années que l'on est en progression dans les chiffres », explique Jérôme Branders, directeur, tout en regrettant la disparition du voisin. À un jet de pierre de là, le cinéma Nova, qui a vu ses subsides accordés par la Fédération Wallonie-Bruxelles passer de 90.000 euros à 70.000 euros en 2018, craignait le pire

en début d'année. Selon Katia Rossini, sa cofondatrice, le haut lieu de la culture alternative bruxelloise a néanmoins pu compter sur une forte mobilisation de la part de son public, composé d'irréductibles fidèles. « Beaucoup de spectateurs ont commencé à soutenir le Nova par des petits dons. » Un ticket de soutien, au prix un peu plus élevé, semble également trouver des acheteurs.

Avec cinq mois d'activités dans les jambes, le Pathé Palace devra quant à lui attendre encore un peu avant de dresser un véritable bilan de santé. Mais à en croire Nicolas Gilson, programmeur,

les affaires ne sont pas si mauvaises, et ce malgré la météo et un chantier dans les pattes. « On est le second résultat sur Bruxelles en termes d'art et d'essai », fait-il valoir. « En tout cas, je ne pense vraiment pas que plus de salles tue les salles », poursuit-il. « La vraie question à se poser, c'est quand est-ce que l'on est allé pour la dernière fois voir un film d'art et d'essai ? » ■

ARTHUR SENTÉ

EFFETS SECONDAIRES

Coup dur pour les distributeurs

Cinéma de trois salles (pour 220 places environ), l'Actor's Studio jouait jusqu'à aujourd'hui un rôle particulier dans le paysage bruxellois. « L'Actor's a longtemps été un cinéma de prolongation », nous explique Tinne Bral, qui travaille pour la société de distribution de films d'auteur Imagine. « Sa spécialité était donc de donner une longue vie aux films d'art et d'essai. Beaucoup de mes films ont connu une seconde vie grâce à ce cinéma. » Là où la vie d'un film en salle dure rarement plus de quelques semaines, le petit cinéma était, dans certains cas, capable de leur offrir des mois de diffusion.

A.S.E.